

Hier, à la réunion publique sur le Grand Stade à l'Enic

Face-à-face entre pro et anti-Borne de l'espoir

Michelle Demessine, Jean-Michel Stievenard et Michel Seydoux sont montés à la tribune hier soir pour expliquer les étapes du Grand Stade à la Borne de l'espoir et les moments de concertation qui ont été prévus. L'auditoire était partagé, une association de riverains vient même de se créer...

Ambition, pollution, retombées pour l'emploi, asphyxie financière... Les arguments étaient affûtés et divisés hier soir dans l'amphithéâtre de l'Enic, à Cité de la Réunion, lors de la réunion publique sur le Grand stade. Après environ une demi-heure d'explications sur la chronologie des travaux et les étapes de la concertation (on lira par ailleurs, en page 5), Michelle Demessine, vice-présidente de LMCU en charge des sports, Jean-Michel Stievenard et Michel Seydoux, président du Losc ont répondu au feu des questions de l'auditoire durant près de deux heures. Un auditoire très nettement divisé en deux camps, les pro et les anti-stade à la Borne de l'espoir, voire anti-stade tout court. Au rythme des huées des uns et des applaudissements des autres, ils y sont allés chacun de leurs questions qui viraient souvent aux laïus.

Parmi les opposants, bon nombre de Villeneuvois, des



Les riverains et usagers du grand stade ».

riverains mais aussi membres du conseil municipal. Une association, « Les 2 sous du grand stade », vient de voir le jour. Elle n'a pas manqué de tracer à l'entrée de l'Enic, juste à côté des Verts de Villeneuve d'Ascq, Lezennes et Ronchin qui ont pris pour nom les Catiches et expliquent pourquoi ils disent non. « Les 2 sous du grand stade » ont ensuite déployé leur bande-roule en fin de réunion, et proposé à la sortie, des boules Quies en prévision des nuisances sonores du Grand stade, tout en faisant signer une pétition.

Parmi les reproches formulés aux élus, le manque de concertation est revenu souvent dans la bouche de membres de la majorité du conseil municipal, comme du coordinateur du conseil de quartier Hôtel de ville-

Nord Eclair

« On cotiserait municipal »

Abdel Rahem Zatri, conseiller municipal PS, allant jusqu'à réclamer « un référendum municipal. Je ne suis ni pour ni contre le grand stade, mais je suis opposé à la méthode. On n'a pas consulté les Villeneuvois, ni les Lezennes sur la construction. C'est le minimum au niveau de la démocratie participative ». Et pour une fois, le maire, Jean-Michel Stievenard a laissé tomber son dada « de temps en temps, des dossiers relient de la démocratie représentative. Vous nous direz en 2008 si nous avons en tort ou non ». Encore une opposition au sein du conseil municipal, avec les Verts, « l'arrivée d'une telle

infrastructure va mettre en présence tous les politiques que nous avons mises en place depuis 2001 pour le développement durable du territoire. On aura des déplacements de voitures, des places de parking, de la pollution multipliées par deux », prévient Malik Itri, conseiller municipal. Là-dessus, Jean-Michel Stievenard est formel « l'implantation sera lourde de conséquences pour le sud de la ville et l'est de Lezennes, mais je m'engage à ce que ces conséquences soient les moins coûteuses possible pour notre environnement. Il y a des pistes à explorer », et le maire d'évoquer le stade de Nice, qui récupère ses eaux et produit son énergie. Le métro pourra acheminer 20 000 spectateurs de l'heure ». Les élus se sont évertués à

expliquer aux anti-Borne de l'Espoir que, même si le choix du site était acté depuis le 17 mars dernier, il restait tout un tas de paramètres à régler et sur lesquels la population pourrait peser. Les élus ont ensuite méthodiquement répondu aux interrogations. Les délais ? « pour 2010 au plus tard », les sondages archéologiques ? « on a l'habitude avec la Haute-Borne, on s'en est bien sorti », les financements ? « on laisse émerger les projets puis on décide de la participation ». Le président de « Sauvons le site de la citadelle », Pierre Courmont s'inquiète à plusieurs reprises du coût : « diviser 300 millions d'€ par 50 000 places, ça fait 6000 € du siège, pour deux fesses », ironise-t-il en s'adressant à Michel Seydoux qui laisse à Michelle Demessine le soin de répondre : « vous déployez beaucoup d'énergie et c'est votre droit, mais laissez-nous grandir ». Du côté des pro-Grand stade à la Borne de l'espoir et des supporters du Losc, le projet est déjà grand dans leur cœur. « Ça va être une fierté d'accueillir le stade, à cause des emplois indirects et directs pour la ville, et des nombreuses manifestations et spectacles qui pourront s'y dérouler », déclare Pascal Duhamel, Villeneuvois depuis 27 ans. Un riverain du Stadium félicite la Municipalité « qui a bien géré les soirs de matches », et rêve d'un projet « ambitieux, avec ses 55 000 places couvertes et une grande salle de basket conjointe ». Chance historique pour Villeneuve d'Ascq, une locomotive pour le sport villeneuvois, des équipes de France de foot et de rugby situées... On vous l'a dit, les arguments étaient bien affûtés... Isabelle Dupont